

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915) du

2 novembre 1914

Jour des morts. Sur les routes qui mènent aux différents champs de repos, la foule accomplit le pieux pèlerinage à la tombe des parents et des amis. Dans la chaude lumière de cette belle journée d'arrière-saison, il semble que la visite aux morts perde un peu de ce qu'elle a de mélancolique et de troublant.

Au cimetière d'Evere, on se presse autour du monument que la France a élevé à ses enfants morts en 1870 et que domine la figure d'un sphinx ailé. Les sociétés françaises sont venues déposer là une couronne de violettes, et des mains belges ont accroché à la hampe d'un drapeau de bronze une couronne portant ces mots : « *A nos alliés* ».

Des gerbes nouées aux couleurs de France et de Belgique jonchent la base du monument.

Le monument allemand, que gardent deux factionnaires en armes, est orné de deux riches couronnes de fleurs naturelles aux couleurs de l'Empire. La foule ne s'y arrête pas, détourne la tête et se hâte vers la pelouse où reposent, côte à côte, des soldats belges et deux soldats français morts au cours des derniers combats.

Une file interminable s'entasse ici dans l'étroit couloir que tracent les clôtures en fil de fer. Des hommes, des femmes de toutes conditions, de tout âge, attendent patiemment leur tour de franchir le seuil de l'enclos. Les hommes, en y pénétrant, se découvrent ; le public passe silencieusement.

Seize fosses sont rangées là, l'une près de l'autre, surmontées chacune d'une croix de bois ornée d'une couronne blanche en céramique. Les croix, peintes aux couleurs nationales, portent les noms des défunts et de leur régiment ; parfois il n'y a d'autre indication qu'un simple numéro matricule.

Les tombes sont toutes abondamment fleuries de chrysanthèmes mauves et blancs et, sur leurs parterres fraîchement ratissés, brillent les flammes des bougies. Des trophées de drapeaux dominant ces tombes. On y a suspendu des couronnes d'orchidées, enguirlandées de feuilles de lierre. Sur la soie des rubans, ces dédicaces : « *A nos vaillants défenseurs !* », « *A notre regretté frère d'armes !* »

Les tombes des deux soldats français qui reposent dans cet enclos sont fleuries, cela va sans dire, avec autant de soin que celles des nôtres ; les couleurs françaises y remplacent les couleurs de Belgique.

La pelouse réservée aux soldats allemands est située à quelques pas de là. Des sentinelles en gardent les abords. Des infirmières visitent seules ce parc funèbre. On les voit de loin, à travers le

feuillage, passer dans les sentiers entre les parterres, fleuris depuis peu, et hérissés de croix blanches.

Un grand silence, fait d'émotion et de respect, plane sur le champ de repos. Parfois un grondement sourd passe dans l'air qui tremble. C'est le canon de l'Yser qui envoie son salut.

La foule, avant de quitter le cimetière, se dirige vers le monument de Wellington pour y honorer la mémoire des soldats anglais. Ainsi, en ce jour de deuil, la piété publique confond dans une même sollicitude les soldats des trois armées qui luttent pour la défense d'une même cause.

Dans toutes les églises de Bruxelles des services ont été célébrés ce matin pour le repos de l'âme des officiers et soldats belges morts au champ d'honneur. En la collégiale des Saints Michel et Gudule, cette cérémonie avait attiré une assistance considérable ; au premier rang on remarquait le comte Jean de Mérode, grand maréchal de la Cour, représentant le Roi.

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du 31 juillet 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en

fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad de **Bélgica** (20-25)* » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

En particulier ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141102%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<https://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>